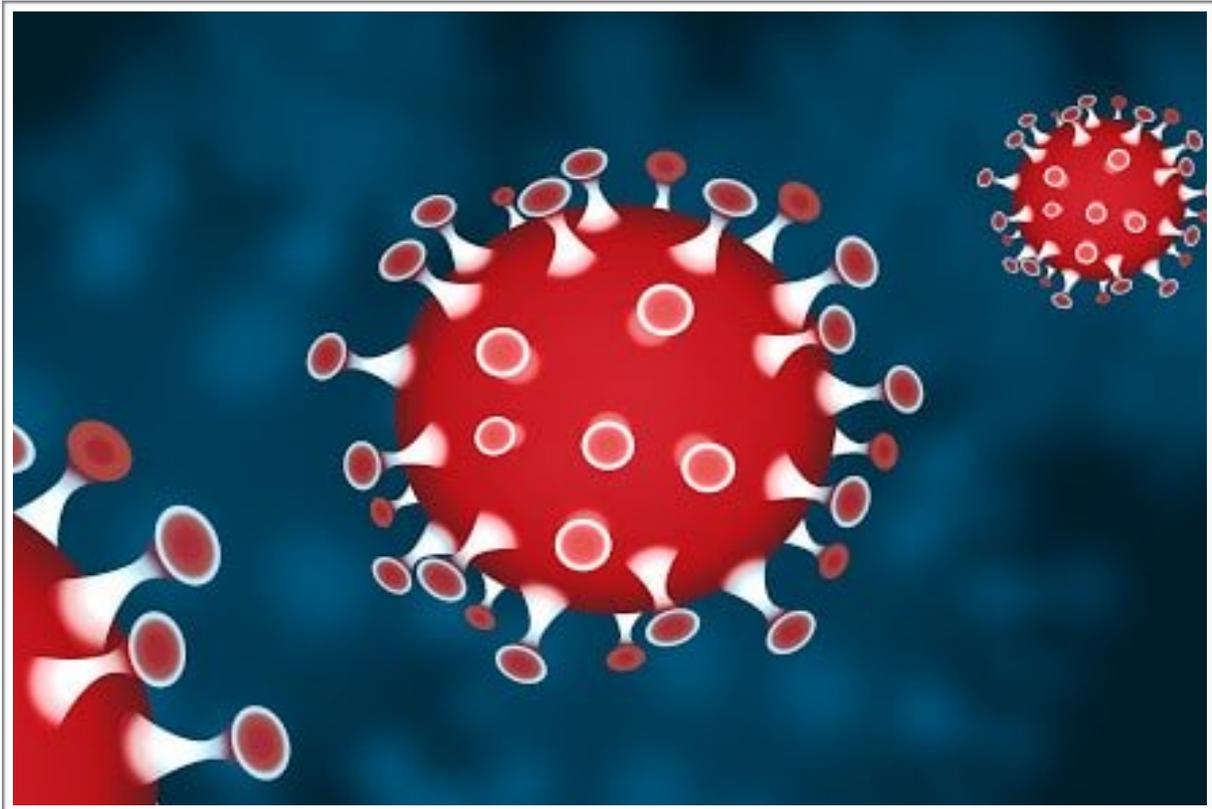


# 2020

*Mon voyage en Covidie*



Du 24/03 au 07/04

À la fin du mois de mars 2020, sans avoir rien demandé à personne, j'ai été invité pour un petit séjour en Covidie19.

L'hôpital de la pitié Salpêtrière et l'hôpital privé Jacques Cartier de Massy-Palaiseau m'ont accueillis pour un séjour de 15 jours de remise en forme dans son unité de réanimation polyvalente.

Je vais essayer de vous décrire ci-dessous ce qui c'est passé, comment cette bestiole "pique" et comment je l'ai ressenti, façon pour moi j'espère de remercier cet épisode de ma vie.

## **Description de mon hospitalisation vue par le côté médical.**

Après consultation au SAU de la Pitié Salpêtrière, le 24/03, le patient est transféré à l'hôpital privé Jacques Cartier pour pneumopathie virale COVID19.



À son arrivée, le patient en détresse respiratoire est intubé et placé en coma artificiel.



La curarisation est arrêtée le 26/03 et la sédation par Nozinan est poursuivie jusqu'au 01/04. L'évolution étant positive, le 02/04 l'extubation est réalisée.

Dans la nuit du 04 au 05/04, à la demande du patient et en présence d'une rétention aiguë d'urines une sonde urinaire est posée et un traitement au Permixon est engagé.

Finalement, après reprise de la fonction urinaire le 07/04, le patient est renvoyé à son domicile.

## **Prison, errance et renaissance, mon expérience sensorielle.**

Voici comment moi, du côté du patient, j'ai vécu cette période de 15 jours.

Mes derniers souvenirs sont le voyage vers l'hôpital de Massy. Je ne me souviens pas être passé par la Pitié Salpêtrière où on a dû me faire un scanner. À mon arrivée à Massy mon dernier instant de lucidité, celui où quelqu'un m'a demandé d'enlever mon alliance et ma chevalière et à qui j'ai répondu que je ne pouvais pas.

C'est à cet instant où j'ai perdu tout contrôle, par la suite je suis passé par trois étapes différentes dont je vais essayer de vous parler.

### Première étape: la prison.

Pendant une période que j'évalue à deux jours ou plus, j'ai eu l'impression d'être attaché et exposé à des visages inconnus. Je pensais réellement avoir été enlevé et être enfermé dans une cave, rien à voir avec une chambre d'hôpital. Je voyais des choses mais je n'entendais rien, pas un son, pas un contact. Ce fut certainement le moment le plus violent et le plus angoissant pour moi. Je me sentais prisonnier et complètement impuissant, incapable de lutter, incapable de me libérer.

### Deuxième étape, mon esprit erre loin de mon corps.

Après un moment dont je ne saurais juger dans la durée, la voix d'une personne féminine, très douce et très prévenante a retenu mon attention et m'a ramenée un peu vers la réalité. Sophie et de son collègue anesthésiste m'ont tiré du trou dans lequel je gisais. Leurs appels et paroles m'ont fortement entraîné à chercher à revivre et à sortir de cet état. J'avais l'impression qu'à la suite des deux jours de prison précédents, quelqu'un avait jeté ce qui restait de moi au pied de Sophie et qu'elle avait entrepris de m'aider. Je n'étais qu'une pelote de nerfs qui une fois bien remise à plat par ces deux personnes dont j'ignorai le rôle pourrait évoluer. Il fallait donc les écouter et récupérer un peu pour avancer, quelqu'un s'occupait enfin de moi.

Je me suis donc littéralement abandonné à ces deux personnes.



Le lendemain ou deux jours après, j'allais un peu mieux et j'ai l'impression d'avoir été envoyé dans une station spatiale en état d'apesanteur afin de choisir un corps pour me réintégrer (je n'ai pas l'habitude des drogues).

J'ai donc pu choisir un corps et un look mais cela ne bougeait pas. J'ai commencé à écrire sur le drap un numéro de téléphone pensant que si je fournissais cette information, cela permettrait de trouver un moyen de paiement et que de cette façon cela avancerait.

À un moment cela a démarré mais je me suis retrouvée dans un corps où les proportions hauteur largeur n'étaient pas respectées. Quelque chose ne se passait pas correctement. Après avoir réécrit le numéro de téléphone, l'opération est repartie correctement.

La question qui tournait en boucle dans ma tête était de savoir si le découvert autorisé sur ma CB me permettrait de régler tous ces frais. Quand j'y pense maintenant, c'est « n'importe quoi ».

### Troisième étape : le réveil.

Enfin, sans comprendre pourquoi et comment, me voici dans une chambre d'hôpital. Je dois avoir rêvé ou avoir dormi quelques heures et être sur la voie de la guérison mais quelle fatigue je ressens dans mes membres et dans mon corps.

Je pense que le retour à la normale va être long et c'est le cas.

Je cherche à découvrir ce qui m'est arrivé ? Je ne sais pas si on m'en a parlé auparavant ou pas, que j'ai ou je n'ai pas compris ou si cette information ne m'a pas été fournie.

Une urgence, ayant l'impression d'avoir été hospitalisé la veille, il faut impérativement que je rentre en contact avec les miens pour les rassurer. Le Dr Clément qui est resté pendant tout le début de mon hospitalisation en contact deux fois par jour avec Christophe répondra

rapidement à cette demande en organisant une session vidéo avec mon épouse et mon fils. Rassuré de mon côté et Martine et les enfants rassurés de mon état, je vais me consacrer à ma sortie de l'hôpital.

### **Conclusion.**

La perception que l'on a d'un tel événement doit être différente pour chacun, ma sensation est donc telle que je le raconte ci-dessus.

Ce que je peux dire en tout cas, c'est que la piqure de cette cochonnerie, cela fait mal, et pas un petit bobo, c'est vraiment une tentative de destruction de l'esprit et du corps.

J'ai eu quelques soucis à la sortie du coma et après ex-tubation. J'ai même voulu fuir. Merci Isabelle de m'avoir une deuxième fois récupéré, je m'excuse d'avoir agi de la sorte. Il faudrait que je sache quand exactement cet incident a eu lieu pour pouvoir l'expliquer. À ce moment là, je ne supportais plus mon enfermement et je ne comprenais pas pourquoi on me gardait sans rien me dire.

En tout cas je remercie tous les intervenants de cette affaire, tous ont vraiment assuré leur rôle à fond.

Vous êtes formidable, prévenant et efficace.

Face à ce monstre, faites attention à vous.

bertrand.lambert@wanadoo.fr